

# La Lettre de nos Moulins



N° 29 – 1er trimestre 2015

## EDITORIAL

**Chers Adhérents, chers Lecteurs**

L'assemblée générale du 15 octobre a retenu le programme suivant pour l'année 2015 :

Trois moments, culturels, récréatifs et conviviaux.

**Une conférence autour de l'Atlas des Garrigues**, ouvrage élaboré par le Collectif des Garrigues et les Ecologistes de l'Euzière. Le Vendredi 03 avril 2015 à 17h30 à la médiathèque par Manuel IBANEZ.

**Une conférence, « Guillaume de Nogaret et son château »**, le vendredi 05 juin à 17h30 par Jean-Paul ROUSSEL avec la participation de Mme KIENTZ-REBIERE qui, avec Mr REBIERE, a réalisé l'étude préalable à la sécurisation et à la mise en valeur des vestiges du château.

**La projection suivi d'une discussion autour du film « GANDAR »** réalisé et présenté par l'auteur, Mathieu ARNAUD. Le samedi 24 octobre à 21h au Foyer Communal.

Trois voyages en covoiturage :

**Montpellier sa cathédrale et sa faculté de médecine**, visite guidée par l'office du tourisme. Le samedi 21 mars (à confirmer). Départ du parking Plaisance à 8h45, retour vers 13h. Prix de la visite : 15 €. Prévoir également la participation au covoiturage.

**Gallargues, le télégraphe Chappe et le musée de la poste**. Le 11 avril de 9h à 12h par Mr ATGER président de l'association de Gallargues.

**Ambrussum, musée et la voie domitienne**. Visite guidée. Le 10 octobre de 10h à 12h30.

De plus, nous commençons à travailler à la création **d'un site internet de l'association** sur lequel nous ferons figurer les différents exemplaires de La Lettre de nos Moulins ainsi que l'actualité de l'APROMICAV.

Par ailleurs, en partenariat avec la Commune, la **mise en place d'ailes au moulin de l'ouest** est envisagée.

Nous avons proposé un partenariat avec les écoles primaires et le collège pour la création d'un **concours de textes écrits par les enfants de 10 à 15 ans** sur le thème de Calvisson.

Nous allons suivre avec la Commune le **PNR des garrigues** (Parc Naturel Régional) dont le but serait la mise en valeur des territoires concernés.

La **reconstruction de la capitelle** sur le chemin en balcon de la Liquière reste un de nos objectifs.

**La Lettre de nos Moulins** : poursuite de la rédaction et de l'édition de notre journal trimestriel. Les associations du village d'une part, les mas de la Commune d'autre part continueront de faire l'objet de notre intérêt. Rappelons que nous la diffusons toujours à 500 exemplaires, les adhérents la reçoivent à domicile, les autres lecteurs peuvent se la procurer dans les commerces de Calvisson, la Mairie, la médiathèque...

Nous vous souhaitons une excellente année 2015.

**Le Président Alain AVESQUE**

# Vie Associative

\*\*\*\*\*

## Assemblée générale :

C'est dans la salle communale de l'Herboux que s'est déroulée le mercredi 15 octobre 2014 à partir de 17h. l'Assemblée générale ordinaire de notre association.

Après avoir expliqué les raisons de l'avancement de la date de cette réunion annuelle, suite à une demande de la nouvelle municipalité, le président Alain Avesque a présenté, dans son rapport moral, les diverses activités et manifestations que l'APROMICAV se propose de réaliser durant ce quatrième trimestre 2014 et durant l'année 2015.

Ensuite le rapport d'activité préparé par notre secrétaire Séverine Deypeyre et le rapport financier de notre trésorière Line Lioure ont été présentés au public. Ces trois rapports ont été approuvés à l'unanimité.

Pour terminer, la parole fut donnée à Alain Héraud qui, au nom de la nouvelle équipe municipale, a assuré l'APROMICAV de son soutien et a présenté diverses pistes que la municipalité va prochainement engager.

La réunion s'est clôturée par le traditionnel verre de l'amitié, agrémenté de délicieux amuse-gueules.

oo

## Conférence :

Le vendredi 17 octobre 2014 une quarantaine de personnes étaient réunies à la médiathèque pour assister à la conférence de Francis Willm intitulée « Le ciel peut-il nous tomber sur la tête ? Météorites, comètes et autres astéroïdes ».

Avec l'aide de nombreux documents judicieusement choisis (photos, morceau de météorite, ...) et après avoir rappelé divers événements qui dans des périodes plus ou moins récentes ont été observés ou qui ont modelés diverses planètes du système solaire, Francis Willm s'est interrogé sur les dangers qui dans le futur affecteront probablement notre Terre.

Il a ensuite présenté quelques moyens actuellement à l'étude pour se protéger de ces prochains risques venus de l'espace.

La dernière partie de son passionnant exposé a élevé l'assistance vers des interrogations philosophiques voire théologiques et chacun a pu ainsi réfléchir sur sa propre place dans l'univers, sur la vulnérabilité de notre planète et sur l'éventuelle fin apocalyptique de la vie terrestre.

Après ce brillant exposé les participants, lors du verre de l'amitié et pendant plus d'une heure, ont échangés librement autour de l'intitulé de cette agréable et instructive conférence.

Encore merci Monsieur Willm !

## Le coin du poète

### Le Peilharot

(1)

Jadis dans nos hameaux passait de temps en temps  
Un petit homme rond, juché sur sa voiture  
Que tirait un mulet, trottant allègrement  
Incité par le fouet à presser son allure.

(2)

Dans sa trompe de corne, aux abords des maisons  
Il sonnait longuement, puis criait son appel,  
Annonçant l'arrivée du leveur de chiffons :  
«Peilharot ! peilharot ! peilharot ! pels ! pels ! pels !».

(3)

La voiture arrêtée, leste, il sautait à terre.  
Dans la trompe de corne il sonnait à nouveau  
A son appel pressant venaient les ménagères  
Portant des vieilleries au « petit père Brot ».

(4)

Car il ramassait tout pour remplir sa carriole,  
Les sacs de vieux chiffons et les peaux de lapins,  
Les bougeoirs cabossés, les vieilles casseroles,  
Les marmites percées et les couverts d'étain.

(5)

D'anciens outils rouillés, des cercles de tonneaux  
De la vaisselle aussi, des assiettes fendues.  
Avec le bric à brac des greniers familiaux  
Les choses d'autrefois dont on ne voulait plus.

(6)

Il pesait les chiffons à la grande « romaine »  
La balance au long bras, accrochée au timon,  
Et puis, ayant payé et rangé son butin,  
Il partait vers Anduze avec sa cargaison.

(7)

C'était le temps des ambulants dans nos campagnes  
Caraques, peilharot et planteur de caïffa.  
Estamaïre, vannier, drapier, parapléjaïre  
Le temps de nos dix ans que nous n'oublions pas...

**E. VEYRUNES**

*(transmis gracieusement par M. Edmond ROCHE)*

## Quelques plaisants exemples de l'emploi du passé simple

On nous offrit une augmentation et bien sûr nous la **prîmes**.

C'est bien parce que vous m'avez invité à goûter votre Beaujolais que je **vins**.

Charlotte Corday cacha le poignard en son sein, sortit de chez sa logeuse et soudain, à l'idée du crime qu'elle allait perpétrer, elle se **marra**.

A l'idée qu'ils auraient pu y laisser leur vie, à grosses gouttes, ils **suèrent**.

C'est à cause du trou que cet enfant fit en bas de leur porte, que ses parents le **châtièrent**.

Heureusement que vous avez retrouvé des capitaux ! Car mettre la clé sous la porte et déposer le bilan, vous **faillites** !

Pour les prochaines vacances, l'idée d'aller en Arabie Saoudite, ils **émirent**.

Que la crevette était un insecte, vous le **crûtes** assez.

Les moines brassèrent la bière et la **burent**.

Comment ? D'enfiler correctement ce pantalon, incapable vous **fûtes** ?

# Rencontre avec Bernard PINTAT-FARCET

## propriétaire du Mas de Puech Long

\*\*\*\*

Nous poursuivons notre visite des différents mas de la Commune en nous rendant à Puech Long situé au nord du village en direction de St Etienne d'Escatte pour rencontrer son propriétaire.

Bernard PINTAT-FARCET est originaire de Montpellier. Après avoir vendu ses différentes affaires commerciales, son envie de nature et de vieilles pierres l'a conduit à la recherche d'un mas qu'il souhaitait isolé mais proche des commodités, pas inondable mais possédant une source ou un puits.

La signification de Puech Long n'est-elle pas « toujours de l'eau » ? Un système hydraulique de l'époque romaine avec citerne enfouie et canalisations (semblables à celles utilisées au Pont du Gard) a été mis à jour.

C'est en 2005 qu'il en fait l'acquisition à des Américains qui l'avaient restauré et s'y installe avec ses 7 chevaux.

Ce mas gardois n'était pas destiné à la production de vin mais principalement à élevage ovin.

En 2007 il y crée une **pension pour chevaux** et aujourd'hui c'est une cinquantaine de chevaux qui y demeurent, aussi bien des chevaux pour le loisir, la compétition et même la très haute compétition (jeux olympiques, championnat du monde) que pour les compétitions handisport.

Le but de Bernard PINTAT-FARCET n'est pas d'en faire un club élitiste. Le manager qu'il est a fixé le prix de la pension des chevaux entre 150 et 400€ par mois, le prix variant selon que l'animal est hébergé en box ou en paddock, selon la nourriture souhaitée, la couverture apposée...

La pension est ouverte à toute équitation : western, obstacles, camargue, dressage, endurance, promenade.

Le mas est un havre de paix tranquille, serein où les animaux vivent paisiblement entourés de clôtures adaptées à des chevaux (rupture à 300kg de force).

Des cours particuliers peuvent être dispensés mais pas de cours collectif comme dans les centres équestres.

Le club est affilié à la Fédération Française d'Équitation, l'une des plus grosses fédérations après le football.

Le statut de la pension est une EURL (Entreprise Agricole à Responsabilité Limitée).

Bernard PINTAT-FARCET outre la pension gère une société immobilière comprenant les biens immobiliers dont il est propriétaire et qu'il loue.

**Objectifs** : Maintenir cette activité en conservant cet accès à tout type d'équitation et à toute personne. Le prix de la pension est resté stable depuis 3 ans malgré la pression fiscale. « J'ai envie que le client profite du calme et de l'environnement paisible et serein ».

Bien évidemment la pension doit équilibrer ses comptes mais le but est vraiment d'offrir ce cadre agréable et accessible à tous.

**Le fonctionnement** : « A 8h30 je nourris les chevaux (foin + céréales), ceux qui sont en box rejoignent leur paddock (pré qui leur est réservé) suit le nettoyage des box. A 12h30, céréales. Après midi réparation des clôtures, nettoyages des paddocks. Avant la nuit, retour des chevaux en box pour ceux qui y sont hébergés.

Ceux qui vivent en paddock ont un abri étudié avec abreuvoir automatique (eau froide en permanence).

En box, les chevaux vivent sur un tapis de caoutchouc pour le confort et l'isolation, des copeaux absorbant l'urine, eux aussi ont un abreuvoir automatique.

Pourquoi des copeaux ? Parce qu'on trouve de moins en moins de paille sur le marché et de plus, les copeaux de bois lavés et dépoussiérés, le cheval ne les mange pas contrairement à la paille et ils sont plus absorbants.

Le foin utilisé est du foin de Crau (18 tonnes/mois) auquel il faut ajouter 30 tonnes de foin local stocké à l'année en hangar.

Les céréales (2 tonnes/mois) se présentant en granulés composés d'orge, de maïs de blé concassés. Elles sont stockées en silo.

Un palefrenier indépendant fournit une prestation de 4h/jour pour nettoyer les box.

Ce sont les propriétaires des chevaux qui les pansent et les entretiennent.

L'activité de la pension s'équilibre depuis l'arrêt de l'activité élevage. En effet précédemment le mas élevait des bovins, 50 vaches de race corse et un taureau reproducteur pour le tri western, une trentaine de brebis, 6 poulinières quater-horse (chevaux américains). Ne restent actuellement que deux poulains quater-horse.

Un grand hangar agricole a été construit en 2012. Il est utilisé à la fois pour l'activité pension et l'entraînement mais également pour le stockage du matériel et du foin.

**Relations avec le village** : « On fait partie du Chemin des Laines, beaucoup de randonneurs passent, pique-niquent. On les accueille, on leur ouvre la porte (eau-toilettes). Celui qui vient est le bienvenu, on ouvre la porte comme avant ».

Bernard PINTAT-FARCET vient s'approvisionner dans les commerces du village ainsi qu'au marché dominical.

Les relations qu'il a pu entretenir avec les élus communaux ont été positives.

**L'avenir** : « Je le vois très bien parce que notre palette de services est très large, je ne suis pas très cher et j'ai un service excellent. Donc je n'ai pas de concurrence dans le sens où la pension n'est pas chère et bien fournie. Mes concurrents à ce prix ont une qualité de prestation nettement inférieure. Dans mes tarifs haut de gamme (300 à 400€/mois), les clubs qui proposent les mêmes prestations sont comparable à des usines, par exemple 50 chevaux dans la même carrière et en même temps alors que chez nous ils ne sont que 5 au maximum en même temps. Tranquillité, quiétude. »

Pour la pension il n'est pas prévu d'extension qui supposerait d'embaucher du personnel.

Par contre l'élevage pourrait reprendre prochainement, en 2015, avec des quater-horse uniquement à condition de produire le foin nécessaire localement.

**« J'invite tous les Calvissonnais à venir se promener et goûter au charme bucolique du lieu, à voir les chevaux dont certains sont remarquables. »**

## La Garrigue. Les petits trésors du printemps

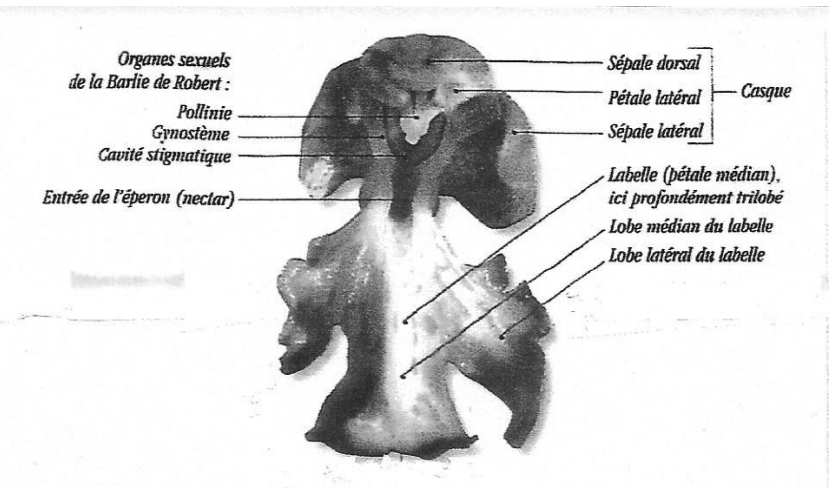
# Les orchidées

\*\*\*\*\*

Certes plus discrètes que leurs hallucinantes cousines qui poussent dans la pénombre des forêts tropicales, les orchidées de nos contrées, toutes terrestres, n'en sont pas moins intrigantes, carnavalesques, fascinantes. Leur goût prononcé pour le soleil printanier et les sols calcaires, font naturellement de la garrigue leur lieu de prédilection. Contrairement aux idées reçues, elles ne sont pas rares, en certains lieux parfois même abondantes, mais elles demeurent fragiles.

Il faut apprendre à les distinguer dans les herbes afin d'admirer les formes astucieuses qu'elles adoptent pour s'acoquiner avec les insectes mais surtout pour éviter de les fouler négligemment du pied.

Fragiles en effet : les orchidées de la garrigue sont des plantes terrestres vivaces à double bulbe. Rappelons que « orchis » ou « orkhis » signifie en grec « testicules », mais aussi à tubercules ou à rhizomes. Les plantes ne se développent souvent à l'air libre que quelques semaines, voire quelques jours dans l'année. Elles se dessèchent ensuite très vite pour vivre sous terre en léthargie jusqu'à la fin de l'hiver suivant, en puisant sur les réserves reconstituées lors de la floraison. L'étroite dépendance au sous-sol est ainsi leur principal talon d'Achille, les amenant à fuir les zones agricoles récentes imprégnées d'engrais et de pesticides et les abords des cités baignées de gaz d'échappement...



On est tenté de penser que la déprise agricole qui désertifie nos arrière-pays favoriserait l'apparition de nouvelles stations d'orchidées, mais il en est autrement. Abandonnées par les brebis, ainsi que par les lapins que la myxomatose terrassa en 1954, les clairières, les landes basses et les pelouses sèches de la garrigue, tous ces horizons calcaires ouverts qu'affectionnent tant les orchidées, s'embroussaillent et, petit à petit, se referment en affectant gravement la biodiversité floristique et faunique, dépassant largement le cas des orchidées.

En revanche plusieurs espèces, autrefois estimées en voie de disparition, recouvrent aujourd'hui des pans entiers de garrigue et apparaissent parfois en des lieux inattendus comme les talus de route et certains des ronds-points que l'on trouve le long des voies de contournement des grandes cités du sud. Mais les premiers terrains de prédilection des orchidées demeurent les anciennes terrasses de culture orientées en adret (vergers et oliveraies) où la terre est profonde, l'herbe rase et l'ensoleillement le meilleur (les fleurs apparaissent avant que les arbres ne se couvrent de feuilles). Toutes ces stations sont en définitive instables et fragiles, aussi plusieurs orchidées sont toujours soumises à une interdiction de cueillette par arrêtés ministériels. Attention donc à la maréchaussée forestière. Les infractions sont en effet passibles d'une amende et même, suivant les cas, d'une peine de prison allant jusqu'à six mois...

Quelques espèces protégées : *Orchis (occitan, incarnat, punaise, des collines, moucheron, à fleurs lâches à long éperon...)*, *ophrys (brillant, de Provence, de l'Aveyron, guêpe...)*, *sérapias en cœur, listère en cœur... etc*

Observons les organes aériens d'une orchidée. Un bouquet de feuilles lancéolées jaillit du bulbe le plus récent et se plaque au sol durant l'hiver. Au printemps, lorsque la terre humidifiée par les giboulées se réchauffe des premiers rayons francs du soleil, une hampe florale s'élève du cœur de la rosette sur une vingtaine de centimètres (jusqu'à 90 cm chez certains orchis et limodores). La plante fait ensuite éclore le long de ce «mât» plusieurs fleurs associées en épis plus ou moins denses et disposées parfois en hélice. Ces fleurs s'épanouissent toujours depuis la base de l'épi jusqu'au sommet (seules les fleurs de l'orchis singe s'ouvrent en premier par le haut). L'heure est alors vouée à l'attente, celle de l'arrivée du partenaire qui assurera la pollinisation.

Profitions-en pour examiner de plus près l'agencement bien insolite des éléments de chaque fleur suivant pourtant la symétrie classique de «type 3» : 3 sépales, 3 pétales, 3 étamines.

Côté sépales, cette symétrie est déjà rompue par la participation du sépale dorsal au déguisement général de la fleur. Celui-ci s'associe parfois avec les deux pétales latéraux pour former un «casque» qui chapeaute un pétale central hypertrophié et extravagant, appelé «labelle». Le labelle joue un rôle déterminant lors de la fécondation de la fleur car il sert de



*L'Orchis mouche*

de leurre afin d'attirer vers lui l'insecte-pollinisateur. L'apparence insolite de cette «aire d'atterrissage», singeant le bourdon, le frelon, l'abeille, la mouche, le papillon, l'araignée,... vaut à la fleur des dénominations savoureuses. Le labelle se dote encore d'un éperon creux plus ou moins nectarifère dans lequel se délecte goulûment l'insecte choisi. Les papillons à trompes longues et fines sont attendus entre autres sur le labelle de l'orchis pyramidal qui est équipé d'un éperon particulièrement effilé, tandis que les abeilles à langue moyenne visitent les orchidées à éperon court. Les guêpes plongent quant à elles leurs larges mandibules dans les coupelles suaves et évasées des épipactis appelées «hypochiles».

Enivré par le nectar qui lui est offert, ou trop affairé à tenter un accouplement avec le labelle, l'insecte ne prête pas attention au manège de la fleur qui en profite pour lui lâcher sur la nuque les deux amas de pollen en forme de massue, les «pollinies», qui attendaient au dessus du labelle dans une loge du «gynostème». En fouillant dans l'éperon d'une fleur d'un pied voisin, l'insecte met alors ce pollen en contact avec les «stigmates» de l'ovaire, qui se présentent généralement plus bas au cœur de la fleur (l'ovaire et le pétiole de la fleur ne font qu'un). Il s'agit dans ce cas d'une fécondation croisée qui permet de redistribuer les gènes et de maintenir la variabilité des individus, mais qui aboutit aussi à la création de nombreux hybrides sur les stations denses où se côtoient plusieurs espèces.

Certaines orchidées telles que l'ophrys abeille et quelques céphalanthères et épipactis, sont capables de s'autoféconder sans l'intervention d'un tiers (on les dit alors «autogames»), mais la consanguinité leur fait perdre de la vigueur et favorise les mutations qui produisent autant de formes originales, autant de nouvelles «espèces» dont les orchidophiles raffolent.

Ajoutons aux hybrides et aux mutants, la présence de sujets albinos et rappelons que les couleurs peuvent varier du crème au noir sur une même espèce, selon la maturité de la fleur, l'ensoleillement et la nature du sol, pour dire combien, la détermination d'une espèce peut être délicate.



## Solution de l'énigme du N° 28

$10 = 7 + (7 : 7) + (7 : 7) + (7 : 7) ;$   
 $11 = (77 : 7) \times (77 : 77)$   
 $12 = (77 : 7) + (77 : 77)$   
 $13 = (77 : 7) + (7 : 7) + (7 : 7)$   
 $14 = [7 \times (7 : 7 + 7 : 7) \times 7] : 7$   
 $15 = 7 \times (7 : 7 + 7 : 7) + 7 : 7$   
 $16 = 77 : 7 + 7 - (7 + 7) : 7$   
 $17 = 7 + 7 + (7 + 7) : 7 + 7 : 7$   
 $18 = (77 - 7) : 7 + 7 + (7 : 7)$   
 $19 = 7 + 7 + 7 - (7 : 7 + 7 : 7)$   
 $20 = 77 : 7 + 7 + (7 + 7) : 7$

## Nouvelle Énigme

En se promenant dans la forêt proche de son domicile, Matou-Matheu s'est assis près d'une fourmilière et cela lui a rappelé deux problèmes d'allumettes qu'il avait lus jadis dans un livre qui racontait la vie des fourmis. Il te les propose et te conseille de bien réfléchir mais de réfléchir librement sans idée préconçue.

Voici le premier problème :

Pourrais-tu avec six allumettes arriver à faire quatre triangles équilatéraux égaux ?

Tu as réussi ! Bravo ! Reçois toutes mes félicitations et celles de Matou-Matheu. Mais maintenant essaye de résoudre cette deuxième énigme.

Saurais-tu, toujours avec six allumettes, constituer maintenant six triangles équilatéraux de même taille sans casser ni coller une seule allumette ?

## Le Temps de rire

Dans le vert de la prairie, Jeannot lapin s'apprête à ronger une feuille, mais il y voit une chenille qui se tortille et fait la coquette

- Tu sais, dit-elle à Jeannot, moi, quand je suis morte, je deviens un papillon.

- Ah ! Dit notre petit lapin un peu confondu. Puis il se redresse, prend un air important et regarde de haut la chenille. Il ajoute avec prétention en gonflant toute sa fourrure et déclare :

- Eh bien moi, quand je suis mort, je deviens un vison !

\*

La cérémonie de mariage est terminée et tout le monde se retrouve à la sacristie. Le jeune marié s'approche du curé et lui demande :

- Combien vous dois-je mon Père ?

- Il n'y a pas de tarif, répond le curé. Vous n'avez qu'à me donner une somme en rapport avec le charme de votre épouse.

Le marié sort un euro de sa poche et le tend au prêtre qui instinctivement jette un œil à la mariée. Il fouille à son tour dans sa poche, prend 40 centimes et les tend au mari :-

- Votre monnaie mon fils.

\*

Dans un restaurant :

- Garçon, votre steak n'est pas tendre du tout !

- Ah, monsieur, si vous recherchez de la tendresse, adressez-vous plutôt à la caissière.

\*

### Nous sommes des incompris

Ma femme s'est assise sur le sofa près de moi pendant que je zappais avec la télécommande. Elle m'a demandé : Qu'est-ce qu'il y a sur la télé ?

J'ai répondu : De la poussière.

Et la dispute a commencé...Eh oui pour un rien, elles se fâchent... Allez les comprendre...

\*

Ma femme hésitait au sujet de ce qu'elle voulait pour notre prochain anniversaire de mariage.

Elle dit : je veux quelque chose qui a du punch et qui passe de 0 à 130 en l'espace de 3 secondes.

Je lui ai acheté une balance. Et la dispute a commencé...

Pour faire une surprise à sa petite amie, un homme décide de se faire raser sa barbe qu'il a toujours portée mais que son amie n'aime pas trop. En arrivant chez lui, sa chérie lui saute au cou et l'embrasse passionnément

- Tu aimes ? Demande t-il alors, une fois son souffle repris.

- Ah, c'est toi ? Je ne t'avais pas reconnu !

\*

### Quelques jeux de mots

- ▶ Comment les guêpes font-elles l'amour : Dare dare !
- ▶ Quel animal court le plus vite ? Le pou, car il est toujours en tête.
- ▶ Qu'est-ce qu'un taureau avec un string ? Une vache folle.
- ▶ Que fait un canard quand il a soif ? Il se tape une cannette.
- ▶ Une poule sort de son poulailler et dit : "brrr, quel froid de canard".
- ▶ Un canard qui passe lui répond : "Ne m'en parlez pas j'ai la chair de poule.
- ▶ Savez-vous comment communiquent les abeilles ? Par e-miel.
- ▶ Pourquoi les coqs ont-ils des ailes et les poules pondent-elles des œufs ? Parce que les coqs ont besoin "d'elles" et les poules ont besoin "d'eux"!
- ▶ Que se disent deux chats quand ils sont amoureux ? "Nous sommes félins pour l'autre".
- ▶ Deux souris voient passer une chauve-souris...! Regardes, un ange !!!



- Son mari est à moitié fou.  
- Ah ! Il va mieux ?

**Adhésion à l'APROMICAV:** Adresser un chèque à l'ordre de : l'APROMICAV (12€ x nombre de personnes)  
à la trésorière : **Mme Line LIOURE 19 Chemin des Amandiers 30420 - CALVISSON**



